

LES REPRESENTATIONS DE CHAMANS DANS L'ICONOGRAPHIE MOCHICA*

Anne Marie Hocquenghem

La littérature ethnographique abonde en renseignements sur le chamanisme en Amérique. En comparant ses différentes formes, en Amazonie, en Guyane, dans le Gran Chaco, sur le haut plateau bolivien, dans les Andes centrales comme dans les Andes du sud, on remarque des similitudes frappantes. Celles-ci s'expliquent par une origine commune, qui remonte aux premières vagues d'émigrants venus dans le Nouveau Monde. Dans certaines régions les pratiques chamaniques forment encore des ensembles cohérents, ailleurs elles n'ont été retenues que de façons partielles ou incomplètes (Métraux, 1967, p. 234).

En ce qui concerne le Pérou, Rowe a pu relever dans les récits des chroniqueurs quelques faits qui indiquent que, juste avant la conquête, parmi les Incas et les Chimus, certaines pratiques se rapprochaient de celles des chamans (Rowe, 1946, pp. 300-314; 1948, p. 49).

L'Eglise s'est ensuite efforcée à détruire la religion, les croyances, et les pratiques des fils de caciques, en en faisant des catholiques plus fervents que les Espagnols. "Dans ces conditions la religion philosophique de la cour impériale de Cuzco disparut complètement et se perdit dans l'oubli au cours du XVII^e siècle avec la christianisation de la noblesse indigène" (Rowe, 1955, traduction de Duviols, 1971, p. 269). Mais, elle a eu moins de succès dans la destruction des croyances des tributaires de cette noblesse, les rites des paysans se sont, en partie, conservés. Les extirpateurs d'idolâtries, au XVII^e siècle, constatent que les Indiens ont conservé leurs pratiques ancestrales.

Les voyageurs, au XVIII^e et au XIX^e siècle, observent la vivacité des coutumes indigènes, qui deviennent au XX^e siècle, l'objet de nombreuses études ethnologiques.

Aujourd'hui les touristes peuvent voir sur les marchés des vendeurs, ou des vendeuses, de charmes, d'amulettes, de plantes médicinales, de becs d'oiseaux, de peaux d'animaux, de graines et de poudres, ingrédients pour les recettes de guérisseurs, de sorciers, de chamans. Ces mêmes vendeurs offrent des têtes du Christ, ou du Che Guevara en plâtre, et quelques vraies ou fausses antiquités. Les guérisseurs sont nombreux dans les Andes; ils ont une clientèle étendue et les plus célèbres en 1972 étaient ceux de la côte nord du Pérou. Bien que cette région soit peu indienne, nous avons effectivement constaté que les étalages des herboristes étaient mieux fournis à Chiclayo qu'à Cuzco.

Si les chasseurs et collecteurs, comme les premiers agriculteurs andins avaient des chamans, et si quelques pratiques chamaniques persistent encore de nos jours dans les Andes, on peut supposer que certains Mochicas remplissaient des fonctions proches de celles des chamans. Une de leurs fonctions est, souvent, celle de guérisseur. L'analyse des

* Voir la note de la rédaction au commencement de l'article précédent.

scènes de cure, dans l'iconographie mochica, doit permettre de déterminer le sexe, les attitudes et les attributs des guérisseurs et de vérifier si ces personnages correspondent aux descriptions de chamans dans la littérature ethnographique.

Les Scènes de Cures et d'Accouchements

Tello en 1938 avait déjà interprété certains personnages comme des curanderos, des guérisseurs (Tello, 1938, pls. 68 gauche, 69-70).

Les scènes de cures et d'accouchements ont en commun un personnage qui porte un voile sur la tête, et qui joue le rôle d'un guérisseur (figs. 19, 21; Tello, 1938, pls. 52, 70). Ce personnage a, soit un visage humain, soit une tête de chouette. Le patient a, lui, des traits humains, ou ceux d'un personnage mythique à crocs.

Dans l'iconographie mochica, les scènes qui ont lieu dans un monde réaliste sont, très souvent, jouées parallèlement dans un monde mythique. Aux personnages humains correspondent, presque toujours, des personnages mythiques qui remplissent les mêmes fonctions, ce qui signifie l'existence de deux mondes différents. Ce qui distingue ces deux mondes ce sont, d'un côté, des hommes, des plantes, des animaux et des objets ordinaires, et de l'autre, des êtres anthropomorphes, phytomorphes, des objets animés.

Les Mochicas se sont, sans doute, inspirés de la réalité pour donner une forme aux puissances surnaturelles qu'ils imaginaient dominer leur monde. Et, cercle vicieux, les êtres humains dans les cérémonies en relation avec les êtres surnaturels, miment ce monde mythique. Les deux mondes se renvoient mutuellement leurs images, comme dans un jeu de miroirs, la réalité et le mythe se reflètent l'un dans l'autre et se confondent.

Cette explication un peu simple de préhistorienne a l'avantage d'éviter de buter sur la question que se posent ceux qui étudient l'iconographie mochica: représentations mythiques? représentations d'hommes masqués, figurant des êtres mythiques? représentations réalistes de la vie quotidienne? (Larco Hoyle, 1938-1939, vol. II, p. 141; Kutscher, 1948, p. 662; Alcina Franch, 1949, pp. 11-12; et encore débattue en vain, dans le cadre de la communication d'Elizabeth Benson, en septembre 1976, au Congrès des Américanistes de Paris).

Pour simplifier la recherche des traits distinctifs des guérisseurs mochicas, on se limitera dans un premier temps à l'étude des représentations humaines.

Les cures sont opérées par des personnages voilés qui traitent des hommes, mais aussi par des personnages masculins, que l'on reconnaît à leurs costumes, et, qui traitent, eux, des femmes (Tello, 1938, pls. 68 gauche, 69; Schmidt, 1929, p. 148).

Les guérisseurs

Certains guérisseurs sont des hommes, d'autres peuvent être des femmes, puisque dans l'iconographie mochica les personnages qui portent un voile sont du sexe féminin (Hocquenghem, 1974). Un doute est toujours possible, car ce qui distingue, sur les vases les moins riches en informations, le costume des femmes de celui des hommes, c'est le voile. En certaines circonstances, à l'époque inca, les hommes eux aussi se voilaient en signe de deuil ou de pénitence (Guaman Poma de Ayala, 1936, pp. 284 [286], 254 [256]), il se pourrait qu'il en ait été de même à l'époque mochica. Mais, d'autres indices que le costume renforcent l'interprétation féminine de ce personnage. Il est accompagné d'enfants (Tello, 1938, pl. 54), il participe aux scènes d'accouchements alors que les hommes n'y sont pas. Si le voile était un signe de pénitence, ou d'état requis pour opérer une cure, hommes et femmes le porteraient dans toutes les scènes. S'il était un signe de deuil et indiquait une distinction entre deux sortes de cures, l'une pouvant être un rite funéraire sur un mort et se reconnaître au voile, l'autre un rite sur un vivant et se reconnaître à l'absence de voile, le personnage voilé ne devrait pas apparaître dans les scènes d'accouchements. Il est donc vraisemblable que le personnage voilé soit une femme. Certaines femmes pouvaient remplir les fonctions de guérisseurs.

Attitudes des guérisseurs

Les guérisseurs se tiennent à côté de leurs patients (fig. 21; Tello, 1938, pls. 52, 68 gauche, 69; Schmidt, 1929, p. 148). Ils ont les yeux ouverts (Tello, 1938, pl. 69), ou fermés (figs. 20-21; Schmidt, 1929, p. 148). Tenir les yeux fermés indique ou la cécité ou un état de concentration, voir de transe. Ils palpent ou aident les patients, tiennent de petits objets dans la paume de leurs mains, ou lèvent leurs mains en joignant le bout des doigts (Schmidt, 1929, p. 148).

Ces personnages interviennent dans d'autres circonstances que les cures et les accouchements. Ils sont représentés seuls (fig. 20). La femme est accompagnée d'un enfant (Tello, 1938, pl. 54), ou d'un homme devant une maison (Schmidt, 1929, p. 157, fig. 3; Baessler, 1902-1903, fig. 58; Benson, 1972, fig. 5-7). Elle porte différents instruments, des sonnailles, un hochet (figs. 22-24, 29). Le hochet, sans doute une calebasse, ressemble au vase connu sous le nom de canchero, mais il s'en distingue en ce qu'il ne présente pas d'ouverture (Tello, 1938, p. XLVIII, fig. 34).

Les hommes coiffés de turbans et de bandeaux, tenant des sonnailles et des hochets sont nombreux dans l'iconographie mochica (figs. 27-28). Ils sont normaux, ou présentent des infirmités (Tello, 1938, pl. 60; Schmidt, 1929, p. 147 bas gauche).

Les accessoires des guérisseurs

D'après les différentes scènes de cures ou d'accouchement, il est possible de faire un inventaire des accessoires utilisés par les guérisseurs:

Des boîtes ouvertes ou fermées qui contiennent des petites choses (figs. 1-2, 19, 21; Tello, 1938, pls. 52, 70; Museum für Völkerkunde, Berlin, VA 62162).

Des petites billes ou des petits cônes (figs. 3-4, 20-21; Tello, 1938, pl. 70).

Des colliers de perles ou de graines (figs. 5-6; Tello, 1938, pls. 52, 70).

Des hochets (figs. 7-9, 22-24, 27-29; Tello, 1938, pls. 52, 70).

Des sonnailles doubles (figs. 10-19, 23, 27-29).

Des sonnailles multiples (figs. 12-15, 22, 24; Schmidt, 1929, p. 147 bas gauche).

Des coupes et des jarres (figs. 16-17; Tello, 1938, pl. 70).

Des coquilles de strombes (figs. 18, 30; Museum für Völkerkunde, Berlin, VA 62162).

Les Chamans en Amérique du Sud

Métraux a réuni un grand nombre d'informations sur les chamans d'Amérique du Sud (Métraux, 1967), ses études sur le chamanisme ne sont pas les seules, mais elles restent une source valable et accessible de données (Zerries, 1961, p. 272). Le chaman peut être un homme ou une femme (Métraux, 1967, pp. 81, 105, 182), mais le plus souvent ce sont des hommes qui remplissent ces fonctions. Certaines tares, ou difformités, prédisposent à devenir chaman (Métraux, 1967, p. 183). Les homosexuels, hommes ou femmes, peuvent être chamans, leurs tendances sexuelles une fois reconnues, on les pousse à choisir cette fonction (Métraux, 1967, pp. 181-182). Il semble, mais c'est une interprétation personnelle, que ne donne pas Métraux, que dans les sociétés amérindiennes, les individus qui sortent de la norme ont la possibilité de se faire accepter socialement en devenant chamans.

Les chamans ont des attitudes et des gestes qui leurs sont propres, ils lèvent les mains jointes par le bout des doigts (Métraux, 1967, p. 183), ils se concentrent et rentrent dans un état de transe.

Les accessoires des chamans sont les hochets (Métraux, 1967, pp. 110, 190), les sonnailles, des petites choses diverses, pierres de couleurs différentes, dards, pointes, perles de colliers anciens (Métraux, 1967, pp. 91, 110), des récipients, des cupules, des fioles (Métraux, 1967, p. 270).

Les représentations de guérisseurs, leurs attitudes, comme leurs accessoires dans l'iconographie mochica, correspondent donc aux descriptions des chamans d'Amérique du Sud.

Fonctions des chamans

La fonction de guérisseur n'est pas la seule fonction des chamans, ils peuvent être devins, démasqueurs de sorciers, maîtres de cérémonies, spécialistes des rites.

La musique et les chants accompagnent les cérémonies rituelles, certains objets comme les coquillages ou les vêtements son offert en sacrifice ou déposes dans les tombes. La coca, la chicha, comme certains animaux, sont offerts aux puissances surnaturelles, aux défunts, servent dans les rites de divination. On peut donc penser que les personnages qui jouent du tambour ou de la flûte (Tello, 1938, pls. 59, 34), qui portent des coquillages (Tello, 1938, pls. 36, 40; Schmidt, 1929, p. 140 gauche), des chemises (Schmidt, 1929, p. 138, fig. 1), des animaux (Schmidt, 1929, p. 137), ceux qui tiennent des coupes (Wasserman-San Blas, 1938, figs. 426-428), prennent de la coca (Tello, 1938, pl. 25) sont, eux aussi, des chamans qui officient au cours de différents rites.

Les accessoires des chamans apparaissent comme des éléments importants dans certaines scènes, en particulier dans les scènes érotiques. Ils doivent indiquer que les actes représentés ne sont pas profanes mais rituels, qu'ils sont en rapport avec des pratiques chamaniques (figs. 30-31).

Les chamans, s'ils remplissaient plusieurs fonctions, étaient peut-être spécialisés. Suivant leurs talents, ou leur pouvoirs, ils n'effectuaient peut-être pas les mêmes rites. On peut penser qu'ils avaient des aides, des novices, que leur groupe était hiérarchisé.

Conclusion

En fait, sur la base de données ethnographiques dont les plus circonstanciées et les plus précises sont de date relativement récente, et proviennent de régions géographiquement diverses, il est difficile de se faire une idée des fonctions et de l'idéologie des personnages qui, dans l'iconographie mochica, ressemblent aux chamans.

Dans les groupes de chasseurs collecteurs ou d'agriculteurs primitifs, ou encore chez les paysans andins d'aujourd'hui, les chamans, ou les spécialistes des rites, sont des individus qui se distinguent par certains signes particuliers, à qui l'on reconnaît, des pouvoirs personnels, d'une autre nature que celle des chefs, ou des autorités locales.

Les Mochicas pratiquaient une agriculture d'irrigation et leur système de canaux s'étendait sur plusieurs vallées, ce qui implique que des règles étaient imposées, qu'une élite devait être chargée de faire respecter l'ordre, et les rites. Les chamans, s'ils appartenaient à cette élite, partageaient le même pouvoir que le chefs et se rapprochaient plus des prêtres incas, que des chamans de la forêt, ou des paqo des communautés andines.

Qu'ils aient du leurs pouvoirs au fait d'avoir été désignés par les puissances surnaturelles, ou au fait d'appartenir à une classe

dirigeante, ces personnages, qui ressemblent aux chamans, devaient être reconnus comme des intermédiaires entre les trois mondes représentés dans l'iconographie mochica, celui des hommes, celui des êtres mythiques, et celui des morts. Ils devaient remplir les fonctions des spécialistes des rites.

10 janvier 1977
corrigé 7 septembre 1977

BIBLIOGRAPHIE

Alcina Franch, José

1949 Nuevas interpretaciones de la figura del shaman en la cerámica chimú. Revista de Indias, año IX, núms. 37-38, julio-diciembre (Homenaje a Don Antonio Ballesteros Beretta, vol. I), pp. 507-528. Madrid.

Baessler, Arthur

1902-1903 Altperuanische Kunst; Beiträge zur Archäologie des Inka-Reichs, nach seinen Sammlungen. K.W. Hiersemann und A. Asher, Berlin, Leipzig. 4 vols.

Benson, Elizabeth P.

1972 The Mochica; a culture of Peru. Art and Civilization of Indian America; general editor Dr. Michael Coe. Praeger Publishers, New York, Washington.

Duviols, Pierre

1971 La lutte contre les religions autochtones dans le Pérou colonial; "l'extirpation de l'idolâtrie" entre 1532 et 1660. Travaux de l'Institut Français d'Etudes Andines, tome XIII. Lima. Editions OPHRYS, Paris.

Guaman Poma de Ayala, Felipe

1936 Nueva corónica y buen gobierno (codex péruvien illustré). Université de Paris. Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie.-XXIII. Paris.

Hocquenghem, Anne Marie

1974 Les textiles et le vêtement dans la culture mochica (Pérou). Ecole Pratique des Hautes Etudes, VIe Section. Mémoire de maîtrise, 1972. Institut d'Ethnologie, microfiche 740110. Paris.

Kutscher, Gerdt

1948 Religion und Mythologie der frühen Chimu (Nord-Peru). Actes du XXVIIIe Congrès International des Américanistes, Paris, 1947, pp. 621-631. Paris.

Larco Hoyle, Rafael

1938-1939 Los mochicas. Casa Editora "La Crónica" y "Variedades", S.A. Ida., Lima; Empresa Editorial "Rimac" S.A., Lima. 2 vols.

- Métraux, Alfred
 1967 Religions et magies indiennes d'Amérique du Sud. Edition posthume établie par Simone Dreyfus. Bibliothèque des Sciences Humaines. nrf. Editions Gallimard, Paris.
- Rowe, John Howland
 1946 Inca culture at the time of the Spanish conquest. Handbook of South American Indians, Bureau of American Ethnology, Bulletin 143, vol. 2, pp. 183-330. Washington.
- 1948 The Kingdom of Chimor. Acta Americana, vol. VI, núms. 1-2, enero-junio, pp. 27-59. México.
- 1955 El movimiento nacional inca del siglo XVIII. Revista Universitaria, año LXIII, no. 107, 2do semestre de 1954, pp. 17-47. Cuzco.
- Schmidt, Max
 1929 Kunst und Kultur von Peru. Im Propyläen-Verlag, Berlin.
- Tello, Julio César
 1938 Arte antiguo peruano; álbum fotográfico de las principales especies arqueológicas de cerámica existentes en los museos de Lima. Primera parte; tecnología y morfología. Inca, vol. II. Lima. [en tête du texte: Muchik]
- Wassermann-San Blas, Bruno John
 1938 Cerámicas del antiguo Perú de la colección Wassermann-San Blas. [l'auteur], Buenos Aires.
- Zerries, Otto
 1961 Die Religionen der Naturvölker Südamerikas und Westindiens. Die Religionen des alten Amerika, Religionen der Menschheit, Band VII, pp. 269-384. W. Kohlhammer GmbH, Stuttgart.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tous les vases notés avec le préfixe VA appartient au Museum für Völkerkunde, Berlin.

Planche XXXVII

- Fig. 1. Boite fermée, d'après fig. 19. Cf. Tello, 1938, pl. 52.
- Fig. 2. Boite ouverte avec une petite chose à l'intérieur, d'après fig. 21. Le Museum für Völkerkunde, Berlin, possède une boîte modelée seule, VA 17692.
- Fig. 3. Petites choses tenues dans les mains, d'après figs. 21, 20.
- Fig. 4. Petite coupe avec des petites choses à l'intérieur, d'après Tello, 1938, pl. 70.
- Fig. 5. Graines enfilées d'après fig. 30. Cf. fig. 26 et Tello, 1938, pl. 39.
- Fig. 6. Graines enfilées d'après Tello, 1938, pl. 70 (il y a 4 files).
- Fig. 7. Hochet, d'après fig. 24.

- Fig. 8. Hochet, d'après Tello, 1938, pl. 52.
 Fig. 9. Hochet, d'après fig. 27. Cf. figs. 22-23, 28-29.
 Fig. 10. Double sonnaille, d'après fig. 31.
 Fig. 11. Double sonnaille, d'après fig. 28. Cf. figs. 23, 25, 27,
 29. Le Museum für Völkerkunde, Berlin, possède une double sonnaille
 modelée seule, sans numéro.
 Fig. 12. Sonnaille multiple d'après fig. 22. Cf. fig. 24.
 Fig. 13. Sonnaille multiple d'après VA 47888, VA 32532, et Schmidt,
 1929, p. 147 bas gauche.
 Fig. 14. Sonnaille multiple, d'après VA 17858 et VA 4612.
 Fig. 15. Sonnaille multiple, d'après VA 48074.
 Fig. 16. Grande coupe, d'après Tello, 1938, pl. 70.
 Fig. 17. Jarre, d'après Tello, 1938, pl. 70.
 Fig. 18. Coquille de strombe d'après fig. 30 et VA 62162 (scène de
 cure).
 Fig. 19. VA 47912, hauteur ca. 22 cm. Illustré dans Schmidt, 1929,
 p. 149. On distingue à côté de la femme voilée une boîte.
 Fig. 20. Musée de l'Homme, Paris, numéro 83 30 215, Fond Droullion,
 hauteur ca. 13 cm. La femme voilée tient une petite chose dans sa main;
 elle a les yeux fermés.
 Fig. 21. VA 64760, Fond Disselhoff, hauteur ca. 24 cm. On peut
 voir que la femme voilée tient dans sa main une petite chose en forme de
 bille; à sa droite un patient es étendu, à sa gauche une boîte ouverte.

Planche XXXVIII

- Fig. 22. VA 17793, Fond Baessler, hauteur ca. 20 cm. La femme
 voilée porte un hochet et des sonnailles; elle a les yeux fermés.
 Fig. 23. VA 47576, Fond Zÿpen, hauteur ca. 18 cm. La femme voilée
 porte un hochet et une double sonnaille; elle a les yeux fermés.
 Fig. 24. VA 17794, Fond Baessler, hauteur ca. 17 cm. La femme
 voilée porte des sonnailles et un hochet; elle a les yeux fermés.
 Fig. 25. VA 3556, Fond Macedo, hauteur ca. 24 cm. L'homme porte
 une double sonnaille.
 Fig. 26. VA 17718, Fond Baessler, hauteur ca. 27 cm. L'homme
 tient un double collier de graines.
 Fig. 27. VA 17726, Fond Baessler, hauteur ca. 26 cm. Homme
 portant un turban et un bandeau, il tient une double sonnaille et un
 hochet, ses yeux sont ouverts; ses épaules son couvertes par un tissu
 noué sur le devant.
 Fig. 28. VA 17734, Fond Baessler, hauteur ca. 25 cm. Homme
 portant un turban et un bandeau orné d'oiseaux, il tient une double
 sonnaille et un hochet, ses yeux son ouverts. Ses épaules son couvertes
 par un tissu noué sur le devant.
 Fig. 29. VA 11925, Fond Middendorf, hauteur ca. 24 cm. La femme
 voilée porte une double sonnaille et un hochet; elle a les yeux ouverts.
 Fig. 30. VA sans numéro, hauteur ca. 27 cm. L'homme tient son
 sexe dans la main droite, un collier de graines dans la main gauche, à
 côté de sa tête une coquille de strombe.
 Fig. 31. VA 18542, Fond Baessler, hauteur ca. 20 cm. Couple en
 position érotique, une double sonnaille est mise en évidence à côté
 d'eux.

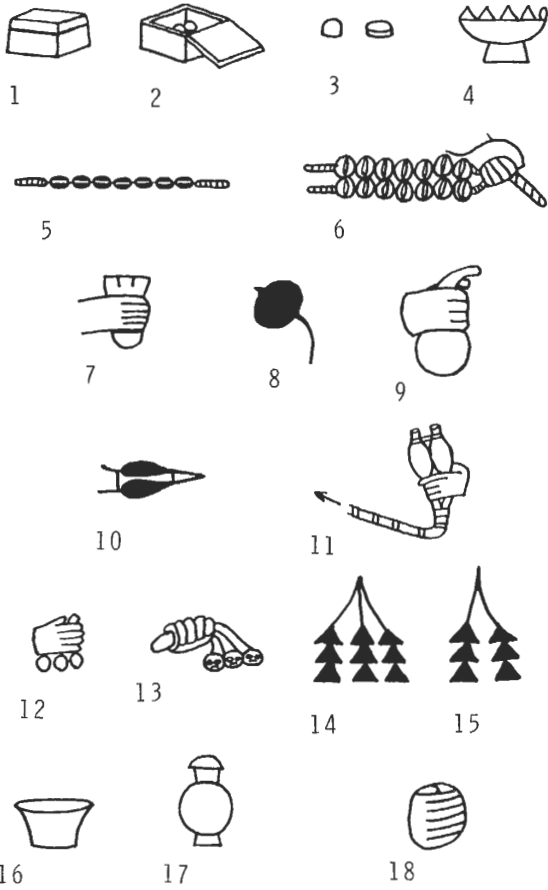


Planche XXXVII. Figs. 1-18, accessoires des guérisseurs; figs. 19-21, représentations d'attitudes et accessoires des guérisseurs. Voir Table des Illustrations.



22

23

24



25



26



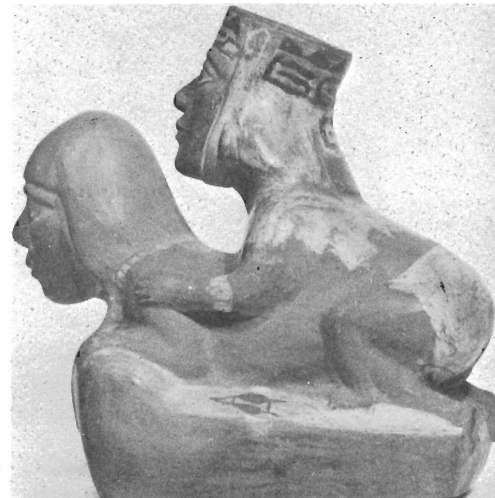
27

28

29



30



31

Planche XXXVIII. Représentations d'attitudes et accessoires des guérisseurs. Voir Table des Illustrations.